

Olympiques spéciaux Canada

Lignes directrices en matière de langage

Guide de rédaction d'Olympiques spéciaux

Les mots comptent. Ils peuvent prédisposer à la compréhension et au respect qui permettent aux personnes présentant une déficience de vivre une vie plus pleine et plus autonome. Ou ils peuvent créer des barrières et des stéréotypes, qui non seulement humilient les personnes présentant une déficience, mais leur dérobent leur individualité. Voici des lignes directrices en matière de langage élaborées par des spécialistes. Elles s'adressent à quiconque devant faire référence aux personnes présentant une déficience intellectuelle, que ce soit oralement ou par écrit, et ont pour objet de veiller à préserver l'individualité et la dignité de chacun.

Terminologie à employer

- Parlez d'athlètes d'Olympiques spéciaux plutôt que d'olympiens spéciaux ou d'athlètes olympiques spéciaux.
- Parlez de personnes présentant une déficience intellectuelle plutôt que de déficients intellectuels ou de handicapés intellectuels.
- Dites d'une personne qu'elle présente une déficience intellectuelle et non qu'elle en souffre, en est affligée ou en est victime.
- Faites la distinction entre adultes et enfants présentant une déficience intellectuelle. Parlez de jeunes athlètes ou d'athlètes adultes.
- Parlez de syndrome de Down plutôt que de mongolisme.
- Employez le terme athlètes pour désigner les membres d'Olympiques spéciaux et ne mettez jamais le mot entre guillemets.
- À l'écrit, faites référence aux personnes présentant une déficience de la même manière qu'aux autres. Ne vous contentez pas du prénom. À la manière des journalistes, mentionnez d'abord le nom complet et limitez-vous au nom de famille par la suite.
- Utilisez l'appellation « Special Olympics » quand vous parlez de l'organisme international.
- N'employez pas le mot « olympiques » comme un adjectif avec une minuscule initiale (ex. : programmes olympiques spéciaux, athlètes olympiques spéciaux, jeux olympiques spéciaux). Dites plutôt : programmes d'Olympiques spéciaux, athlètes d'Olympiques spéciaux, jeux d'Olympiques spéciaux (ou jeux Olympiques spéciaux, avec la majuscule qui renvoie à l'organisme).

Terminologie à éviter

- Ne mentionnez la déficience de la personne que quand il est pertinent et nécessaire de le faire.
- Évitez l'étiquette « les jeunes » pour parler des athlètes d'Olympiques spéciaux. Les athlètes adultes font partie intégrante de notre mouvement.
- Ne mettez pas les articles « les » ou « des » devant l'appellation Olympiques spéciaux.
- Ne qualifiez pas de « malheureuses » les personnes présentant une déficience intellectuelle. Leur déficience n'a pas à définir le niveau de bonheur de ces personnes.
- Reconnaissez et applaudissez les réalisations des personnes présentant une déficience, mais ne les montez pas en épingle. Les défenseurs des droits de ces personnes tentent de sensibiliser le public à l'impact négatif des compliments excessifs adressés aux personnes vivant avec une déficience intellectuelle ou physique.
- Utilisez l'adjectif « spécial » avec beaucoup de parcimonie en parlant des personnes présentant une déficience intellectuelle. Son usage abusif appliqué aux athlètes et aux activités d'Olympiques spéciaux vous ferait tomber dans le cliché.